

DU VILLAGE PRIMITIF AUX PREMIÈRES SEIGNEURIES

-50 avant J.-C. – XVe siècle

LES ORIGINES DE BORMES

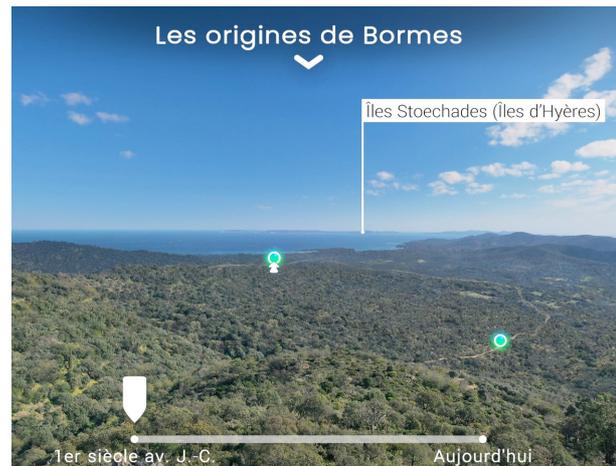
1er siècle avant J.-C.

Reconstitution d'un oppidum en -50 avant J.-C.

Avant l'installation du village à son emplacement actuel vers le 9ème siècle, l'espace correspondant au territoire de Bormes était peu peuplé, constitué de plusieurs hameaux principalement répartis dans la plaine et sur le littoral.

C'est la reconstitution de l'un d'entre eux, que l'on peut observer dans la première station de cette salle. Il s'agit de l'oppidum du Cros de Carles, représenté tel qu'il aurait pu être au 1er siècle avant J.-C. lorsque la région était une province romaine. Situé sur une crête, le site du Cros de Carles offre une barrière naturelle de protection.

Il subsiste sur le site, quelques traces archéologiques qui ont permis d'en proposer une reconstitution : un fond de cabane, une citerne et quelques tessons de poterie sigillée. Situé en proximité de forêt, il accueillait une population pastorale exploitant les ressources naturelles.



Plusieurs notions sont abordées dans cette station

- Les premières occupations du territoire
- Les échanges commerciaux en Méditerranée
- Les oppida en Provence et l'utilisation des ressources locales durant l'antiquité

Focus sur la collection

En parallèle de la station, les visiteurs peuvent découvrir une collection d'amphores en terre cuite, datant du 2ème siècle avant J.-C.

Les amphores servaient à stocker et transporter des denrées alimentaires liquides, telles que le vin, l'huile d'olive, ou les produits en saumure. Fabriquée en terre cuite dans plusieurs régions méditerranéennes, leur morphologie était pensée spécifiquement pour le transport en bateau. Il s'agissait d'un contenant jetable puisqu'une fois vidée de son contenu l'amphore était réduite en poudre, puis réutilisée comme matériau de construction. Son col pouvait quant à lui servir de canalisation.



Les différents modèles d'amphores permettent de fournir une datation et indiquent également leur lieu de fabrication. Elles restent toutefois conçues autour d'un modèle standard, composé d'un pied ou quille, la panse, les anses, un col de longueur variable, et de la lèvre au sommet.



DU VILLAGE PRIMITIF AUX PREMIÈRES SEIGNEURIES

-50 avant J-C – XVème siècle

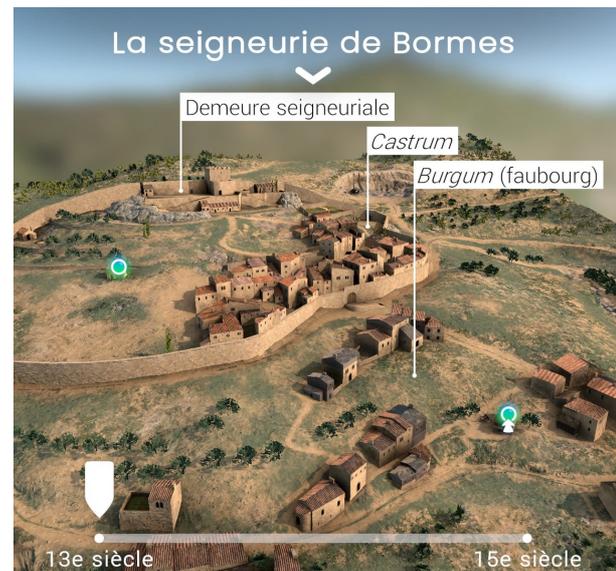
LA SEIGNEURIE DE BORMES Du XIIIème-XVème siècle

La période médiévale est un moment clé de l'essor de la ville, tant sur sa démographie que son développement urbanistique.

L'installation du seigneur Roger de Fos en 1257, suivie de l'extension de la demeure seigneuriale, modifie l'ampleur du village et marque une nouvelle organisation féodale. La station met ainsi en scène, les relations entre seigneur et population.

Le village est déjà protégé par une enceinte de pierre et la population se répartit entre le **burgum**, protégé par la muraille et le **faubourg**, à l'extérieur. Ce sont près de 200 foyers qui vivent dans la seigneurie, sous la protection de Roger Ier de Fos.

Le village se construit progressivement, sans suivre de tracé précis. Aujourd'hui encore, nous pouvons observer les vestiges de ce tracé aléatoire dans les ruelles du village ancien.



Plusieurs notions sont abordées dans cette station

- La manifestation du pouvoir seigneurial en Provence.
- L'organisation de la société féodale du XIIIème siècle, ses métiers et savoir-faire.
- La fortification et organisation urbaine d'une seigneurie du XIIIème siècle.

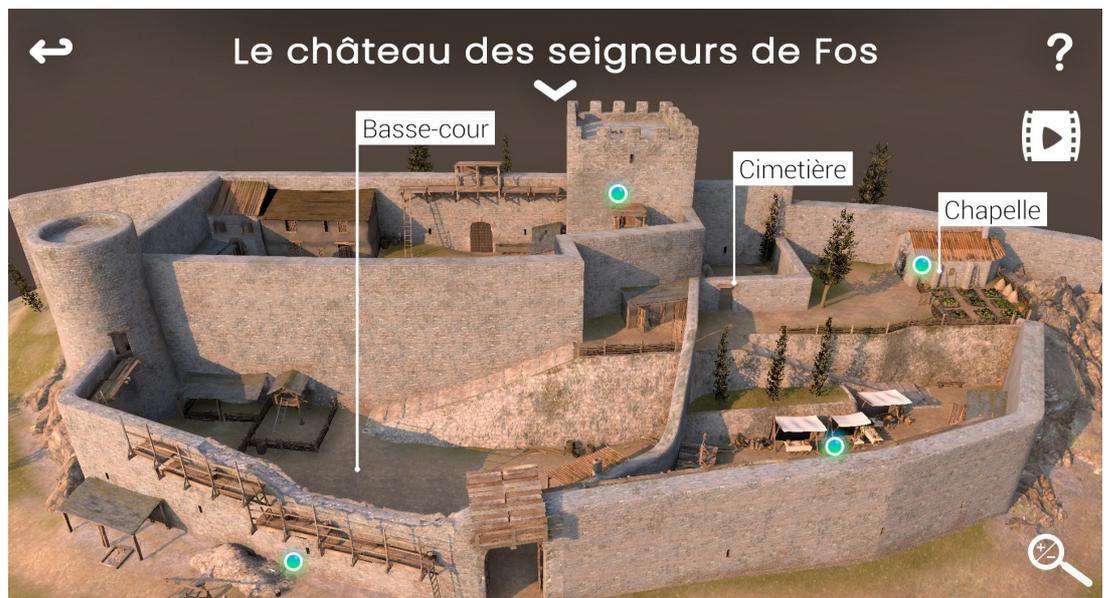
DU VILLAGE PRIMITIF AUX PREMIÈRES SEIGNEURIES

-50 avant J-C – XV^e siècle

LE CHÂTEAU DES SEIGNEURS DE FOS Au XV^e siècle

Le château se développe entre le XIII^e et XVIII^e siècle. La demeure prend son essor, avec l'installation de Roger Ier de Fos, premier seigneur de la famille de Fos à s'établir à Bormes. Les phases successives de construction s'étaleront sur plusieurs siècles. Une **motte féodale** a probablement précédé la demeure seigneuriale. Ici, nous observons son état présumé au XV^e siècle.

Il présente les principaux composants d'une demeure fortifiée de la fin de la période médiévale ainsi que ses fonctions.



DU VILLAGE PRIMITIF À LA SEIGNEURIE

-50 avant J-C – XVème siècle

BORMES SAUVÉE DE LA PESTE XVème siècle

La peste et ses résurgences récurrentes ont marqué durablement l'histoire médiévale européenne. Face au désarroi des médecins et leur incapacité à endiguer la maladie, la religion apparaît comme un refuge, d'autant plus que l'Eglise mène au quotidien, des actions d'assistance aux malades. Ces deux facteurs contribuent à l'essor de nouvelles figures de la chrétienté. Nombreux sont les moines et autres personnalités du clergé à entrer dans l'histoire religieuse, que ce soit pour leur dévouement ou leur présumé pouvoir de guérison.

C'est le cas du moine François de Paule. Ermite italien fondateur de l'ordre des Minimes, François de Paule aurait accompli plusieurs miracles. Informé de ces miracles, le roi de France, Louis XI, malade, appelle le moine à son chevet.



Sur son trajet jusqu'au roi, Bormes est la première ville qui accepte de lui ouvrir ses portes. En échange de cette hospitalité bienvenue, François de Paule prie pour protéger la population de la maladie. C'est la naissance d'un culte dédié à Saint François de Paule, canonisé en 1519. Dans cette même période une chapelle est construite en son nom au village.

Cette station permet d'aborder le contexte de la Peste en Provence en dehors des grandes villes. On revient sur le rôle de l'Eglise et des religieux en temps de Peste.



Plusieurs notions sont abordées dans cette station

- Les épidémies de peste au Moyen Âge, leurs causes et répercussions.
- Le rôle du clergé durant les épidémies.
- La naissance du culte de Saint François de Paule à Bormes.



Focus sur la collection d'ex-voto

L'ex-voto est un objet religieux offert à une divinité. Ils font leur apparition dès l'antiquité et sont adressés à une divinité en guise de remerciement. À partir de la fin du Moyen-Âge, une forme particulière d'ex-voto se développe : l'ex-voto peint. Il apparaît d'abord en Italie, et arrive dans ses régions frontalières, notamment en Provence à partir du XVII^e siècle. Il s'agit d'un petit tableau de fabrication artisanale, déposé dans une église ou une chapelle.

L'image peinte est schématique et suit presque toujours le même modèle : le tableau est constitué de 3 parties. Dans la partie haute est représenté le personnage divin remercié, la partie centrale du tableau représente l'événement ou la catastrophe, enfin l'encart situé en bas du tableau date l'événement et nomme parfois le donateur.

14 ex-voto sont conservés au musée de Bormes. Il s'agit principalement d'ex-voto marins ou de représentations d'accidents de la vie quotidienne : maladie, chute de cheval, ou encore attaque d'un animal sauvage.



Ex-voto marin « de Saint-François de Paule, pour le naufrage du Brick La Carroline, le 22 septembre 1825 »

